

## Visite et promenade dans la Vallée-aux-Loups à Châtenay-Malabry

**Vendredi 17 juin 2022**

C'est par un temps digne du mois d'août que 18 Anciens ont participé le 17 juin 2022 à une visite-promenade dans le domaine départemental de la Vallée-aux-loups situé à Châtenay-Malabry.

### Visite de la Maison de Chateaubriand et de son parc

Tout d'abord la matinée a été consacrée à une visite guidée de la Maison de Chateaubriand, labellisée « Maison des Illustres », ainsi que de son parc. Située au cœur de la Vallée-aux-Loups, cette incroyable demeure nous plonge dans un univers romantique que deux guides nous ont fait découvrir en retraçant la vie et la carrière de François-René de Chateaubriand. L'écrivain en fut le propriétaire de 1807 à 1817. Chateaubriand y connaît une riche période de création littéraire au cours de laquelle il commence son chef-d'œuvre, Mémoires d'outre-tombe.



La maison y subit de nombreux aménagements parmi lesquels l'édification d'un portique orné de cariatides de marbre blanc sur la façade et l'installation d'un escalier de bateau à double branche, évoquant l'attache de Chateaubriand à Saint-Malo et sa traversée de l'Atlantique.



Le coût de tous ces aménagements fut tel que Chateaubriand dut vendre sa propriété en juillet 1818. Après avoir été habités par Mathieu de Montmorency et la famille de la Rochefoucauld, la maison et le parc sont vendus en 1914 au docteur Le Savoureux et sa femme, qui constituent une collection en hommage à l'écrivain. Inscrit dans la tradition des salons littéraires le couple y reçoit de nombreux artistes : Paul Valéry, Antoine de Saint-Exupéry, Saint John Perse... Propriété du Département des Hauts de Seine, le domaine est ouvert au public depuis 1987 et abrite des expositions, conférences, concerts.

Au cours de la visite de la maison, nous avons découvert l'exposition actuelle, consacrée aux « Etoffes et Littérature : les textiles dans la littérature au XIX siècle ». Au XIX siècle, de nombreux écrivains s'intéressent aux étoffes d'ameublement, aussi bien pour la décoration de leurs demeures que pour l'écriture de leurs romans. Les étoffes d'ameublement et de décoration exposées sont accompagnées de citations de nombreux écrivains, tels Honoré de Balzac, Victor Hugo, George Sand, Emile Zola et Guy de Maupassant. Dans « Bel-Ami » ou « Au bonheur des dames », les tissus figurent parmi les nombreux détails caractéristiques de l'époque et du contexte social.

Poursuivons par la visite du parc. Chateaubriand s'occupe personnellement de son parc et s'affranchit des modèles en vogue à l'époque, jardin à la française ou jardin anglo-chinois, pour créer une œuvre personnelle : un parc littéraire. Il y plante des essences provenant des pays visités : cèdre du Liban, tulipier de Virginie, pin de Jérusalem, catalpa, cyprès chauve de Louisiane... ces arbres étant intimement liés aux œuvres littéraires : ils ont été plantés et ont grandi, pour ainsi dire, dans les souvenirs au milieu desquels il s'était établi « *comme dans une grande bibliothèque : je consultais celui-ci et puis celui-là...* ». Pendant le début des travaux, il se retire dans la Tour Velleda, dans la partie haute du parc, où il installe une bibliothèque et passe jusqu'à douze heures par jour pour travailler.



Le déjeuner dans le salon de thé « Les thés brillants » situé dans le parc à côté de la maison de Chateaubriand nous a permis de faire une pause bien agréable, à l'ombre, et de reprendre des forces avant d'affronter la chaleur qui s'annonçait pour l'après-midi. C'est donc revigorés et désaltérés que quatorze d'entre nous ont entrepris la promenade dans l'arboretum, équipés de chapeaux de paille et de bouteilles d'eau...

## Promenade dans l'arboretum

Dédié à l'horticulture et l'art des jardins depuis sa création au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'arboretum fut entre 1865 et 1970 un jardin paysager et de démonstration pour valoriser les collections de végétaux des pépinières Croux. Il abrite aujourd'hui près de 555 espèces d'arbres et arbustes sur une surface de 12,7 hectares et deux serres de collections présentant de nombreuses espèces de convolvulacées et de bonsaïs. Nous avons particulièrement admiré le cèdre bleu pleureur de l'Atlas dont la ramure exceptionnelle s'étend sur 710 m<sup>2</sup>. Cet arbre historique fut découvert en 1873 au sein des pépinières Paillet à Sceaux et Chatenay-Malabry, près de son lieu d'implantation actuel. En 1895, il fut transplanté au bord de la pièce d'eau paysagère de l'arboretum. Une alimentation en eau idéale et un sol adapté en ont fait un arbre patrimonial d'intérêt international. C'est le pied-mère de tous les cèdres bleus pleureurs d'Europe. Il a reçu en 2001 le label d'arbre remarquable de France et en 2015 le prix national de l'arbre pour la Région Ile de France.

La promenade s'est poursuivie au milieu de magnifiques parterres d'hortensias qui commençaient à s'épanouir.



Ravis de cette visite malgré la forte chaleur, les participants sont partis avec l'envie de redécouvrir l'arboretum sous un tout autre aspect, quand le « jardin flamboyant » se parera des couleurs de l'automne.